

La Tribu Sha'Vorr | The Sha'Vorr Tribe

La tribu vortigaunt **Sha'Vorr** est la tribu frappée par la « **Rupture** » ou la « **Déchirure** », un événement qui marqua la tribu et les vortigaunts issus de cette dernière. Les joueurs seront issus de cette tribu... | The **Sha'Vorr Vortigaunt tribe** is the tribe struck by the "**Rupture**" or the "**Rending**", an event that deeply marked both the tribe and the Vortigaunts who originated from it. Players will hail from this tribe...

- [\[FRA\] La Légende de la Rupture du Flux](#)
- [\[FRA\] La Voie de l'équilibre](#)
- [\[FRA\] La Voie de la Préservation](#)
- [\[FRA\] La Voie de la Voracité](#)
- [\[ENG\] The Legend of the Flux Rupture](#)
- [\[ENG\] The Path of Balance](#)
- [\[ENG\] The Path of Preservation](#)
- [\[ENG\] The Path of Voracity](#)

[FRA] La Légende de la Rupture du Flux

*Avant la fracture,
avant que le flux ne juge,
nous marchions unis dans la même vibration.
La vortessence ne demandait ni pureté ni faute.
Elle répondait au besoin du chœur, et le chœur répondait au monde.*

En ces temps profonds, la tribu osa écouter plus loin.

*Ils dressèrent le cercle ancien,
ils lièrent leurs mains, leurs voix, leurs pensées,
et appelèrent le flux non pour survivre,
mais pour comprendre.*

*Ce rituel n'était ni interdit ni sage.
Il était curieux.
Et la curiosité est une lame sans poignée.*

Les Trois Présents

Parmi ceux qui chantèrent se tenaient trois esprits déjà distincts.

Teq'Ki,
dont le regard se portait toujours vers ce qui pouvait être sauvé.
Il chantait pour alléger la souffrance du monde,
sans jamais demander de retour.

Nep Ah-Ta,
qui marchait entre les pulsations.
Ni refus, ni abandon.
Il cherchait l'équilibre du flux,
le point où aucune dette ne déborde.

Kra'Thral,
ardent, affamé de puissance et de savoir.
Il ne haïssait pas
il désirait.
Et son désir vibrait fort dans la vortessence.

Ils ne menaient pas le rituel.

Ils l'amplifiaient.

L'Instant de la Rupture

*Lorsque le chœur atteignit la profondeur ultime,
le flux répondit plus fort qu'attendu.*

*La vortessence ne se contenta plus de circuler.
Elle regarda en retour.*

*Alors survint **la Rupture**.*

*Non comme une explosion,
mais comme un silence déchiré.*

*Le flux cessa d'être un.
Il se plia autour des cœurs.*

*Ce que **Teq'Ki** offrait sans réserve,
la vortessence le rendit lumineux et stable.*

*Ce que **Nep Ah-Ta** contenait sans excès,
elle le rendit pondéré mais exigeant.*

*Ce que **Kra'Thral** appelait avec ferveur,
elle le rendit vorace et mordante.*

*Le chœur se désaccorda.
Non par la haine,
mais par la vérité révélée.*

Les Premiers Changés

Quand le rituel s'acheva,
les anciens sentirent la dissonance
mais ne la comprirent pas.

Les trois, eux, furent les premiers à porter une marque spirituel.

Teq'Ki sentit la vortessence le soutenir
lorsqu'il soignait, protégeait, libérait.
Mais elle se retirait s'il doutait.

Nep Ah-Ta découvrit que chaque appel du flux
exigeait un prix égal à son usage.
Ni plus, ni moins.
Il apprit à compter la dette invisible.

Kra'Thral, enfin, goûta à une puissance accrue
mais chaque invocation laissait une trace,
un vide,
une faim nouvelle.

Ils comprirent alors :
la vortessence n'était plus un fleuve indifférent.
Elle était devenue miroir.

L'Héritage

La tribu se divisa non par la guerre,
mais par la résonance.

Ceux qui suivaient **Teq'Ki**
cherchèrent la Lueur de la Préservation.

Ceux qui marchèrent avec **Nep Ah-Ta**
apprirent la Lueur de l'Équilibre.

Ceux qui écoutèrent **Kra'Thral**
embrassèrent la Lueur de la Voracité,

Ainsi naquirent les voies.
Ainsi mourut l'innocence du chœur.

Et depuis ce jour,
nul n'utilise la vortessence sans être connu d'elle.

*Ainsi chante-t-on encore,
dans les ruines et sous les étoiles, dans l'univers,
que la Rupture ne fut pas une faute...*

...mais une révélation trop lourde pour un seul chant.

[FRA] La Voie de l'équilibre

La Déchirure du Flux

Ils vivaient liés au Flux, comme tous les Vortigaunts de leur temps.

Ils l'utilisaient.

Ils l'écoutaient parfois.

Mais jamais ils n'en sondèrent la profondeur véritable.

La Vortessence était alors un courant familier, présent et silencieux, répondant à l'appel sans exiger de jugement. Elle circulait, constante, indifférente aux intentions de ceux qui s'y abreuvaient.

Puis vint l'exploration.

*Animés par la curiosité et le besoin de comprendre, **Nep Ah-Ta** et plusieurs des siens s'enfoncèrent plus loin dans la Vortessence qu'aucune tribu avant eux.*

Ils ne se contentèrent plus de la surface du Flux.

Ils cherchèrent ses courants profonds, ses silences, ses tensions.

Ils acceptèrent le risque de s'y perdre.

Nul ne saurait dire si la Vortessence bénit alors la tribu...

Ou si elle la mit à l'épreuve.

Car quelque chose changea.

Dès lors, leurs actions cessèrent d'être sans conséquence sur le Flux.

La Vortessence ne répondit plus seulement à la volonté ou à la maîtrise, mais à l'intention morale de celui qui l'appelait.

Certains découvrirent que l'exploitation des faibles, que l'usage de la souffrance d'autrui pour se renforcer, les entraînaient dans une région inconnue de la Vortessence.

Une profondeur puissante.

Instable.

Vorace.

Plus ils prenaient, plus cette part du Flux les façonnait à son image.

Nep Ah-Ta faisait partie des premiers Vortigaunts engagés dans cette exploration.

Pour lui, cet événement n'était ni une bénédiction ni une fatalité, mais la conséquence d'une imprudence collective.

Chacun avait cherché un intérêt individuel au sein d'une exploration qui aurait dû rester commune. Ainsi, l'équilibre se brisa.

Le Flux fut séparé.

La morale influença désormais la connexion à la Vortessence, et ses enseignements, autrefois unifiés, furent dispersés.

Alors que ses pairs se tournaient vers des philosophies radicalement opposées domination, abandon, prédation ou ascèse Nep Ah-Ta chercha à rassembler.

Il tenta de renouer avec ce qui avait été perdu.

L'Équilibre devait revenir.

Il rassembla autant de Vortigaunts que possible et entreprit de leur transmettre son savoir. Car sous cette nouvelle malédiction, ses enseignements permettaient de demeurer sur une facette connue et maîtrisée de la Vortessence : **une pratique naturelle, stable, préservée.**

Certains aspects demeuraient désormais inaccessibles, scellés par la **Déchirure.**

Mais l'Équilibre, lui, pouvait encore être maintenu.

Et tant qu'il subsisterait, la Vortessence ne serait pas entièrement perdue.

"Nous avons été imprudent, nous avons été maudit, nous devons rétablir l'équilibre."

La Voie de l'équilibre

Nep Ah-Ta avait pour objectif de **rallier les vortigaunts aux pratiques fondamentales** qui les définissaient autrefois.

Bien que son but fût de revenir à un état antérieur à la Déchirure, la morale des adeptes de Nep Ah-Ta se voulait **pragmatique** :

la survie du clan était la priorité absolue.

“ **Manger s’il le faut.
Tuer s’il le faut.
Protéger s’il le faut.** ”

Deux clans s'étaient alors formés, évoluant aux antipodes l'un de l'autre.

L'objectif de Nep Ah-Ta devint dès lors de **réunifier ces deux clans**, tous deux issus des enseignements divergents de **Kra'thral** et de **Tek'qui**.

La tâche serait difficile, mais non impossible.

Le temps en serait la clé, tout comme l'intervention d'un **acteur extérieur à la tribu**, ainsi que l'annonçait la prophétie de Nep Ah-Ta.

Les Pouvoirs des Adeptes de Nep Ah-Ta

Les pouvoirs qui caractérisent les adeptes des enseignements de **Nep Ah-Ta** sont ceux des **Vortigaunts d'avant la Rupture**.

Ils pouvaient utiliser la Vortessence pour **renforcer leurs muscles, leur vitesse et approfondir ou amplifier leurs capacités déjà existantes**, telles que la **projection d'énergie**, capable d'atteindre un stade mortel pour tout être vivant.

Ils maîtrisaient leur **gestion de l'énergie**, dépensant moins de Vortessence pour une efficacité maximale dans leurs rituels.

Ils pouvaient également **manipuler les ondes électromagnétiques** à des fins de perturbation ou d'optimisation, par exemple pour **brouiller les communications ennemies** utilisant des systèmes de radiofréquence.

Ils pouvaient **désorienter leurs proies** grâce à des **illusions**.

Les adeptes de Nep Ah-Ta étaient des Vortigaunts **polyvalents, presque complets**.

Cependant, ils ne pouvaient plus utiliser certaines capacités pour **se protéger, se soigner ou apaiser leurs pairs**, ni **amplifier leurs pouvoirs offensifs** à des fins hostiles.

Ainsi, les adeptes de Nep Ah-Ta sont considérés comme les Vortigaunts **les moins touchés par la Rupture**, bien qu'ils aient perdu l'accès à certaines de leurs capacités uniques d'avant.

[FRA] La Voie de la Préservation

Introduction à la Voie de la Préservation

Avant que la Vortessence ne soit brandie comme une arme, avant que le sacrifice ne devienne un chemin de puissance, un sage ouvrit une autre voie.

*Son nom était **Teq'ki**.*

Teq'ki ne cherchait ni la domination, ni la conquête.

Il écoutait le flux.

Il comprenait que la Vortessence n'était pas une force à consumer, mais un lien à préserver.

De cette compréhension naquit la Voie de la Préservation, un chemin façonné autour de la protection de la vie, de l'équilibre des existences et de la défense de ceux qui ne peuvent se défendre eux-mêmes.

*Les disciples de **Teq'ki** apprirent que tuer n'est jamais un acte neutre.*

Ôter une vie ne peut être justifié que lorsque l'inaction condamnerait d'autres existences. La purification, l'éducation et le pardon sont toujours les solutions à privilégier.

La violence n'est alors pas un choix, mais un dernier rempart.

La Voie de la Préservation enseigne que chaque être vivant est un nœud du grand flux.

Briser un nœud affaiblit l'ensemble.

Préserver la vie, c'est préserver la Vortessence elle-même.

*Ainsi parlait **Teq'ki** :*

“ « Protéger n'est pas faiblir. Retenir sa force est la plus grande preuve de sagesse. »

Et depuis ce temps ancien, ceux qui suivent sa voie ne brandissent la Vortessence que pour soutenir, protéger et empêcher l'extinction inutile.

Avant la Lueur

*Avant que des voies ne soient nommées, avant que la Vortessence ne révèle ses visages, **Teq'ki** et sa tribu n'étaient affiliés à aucun chemin.*

Ils vivaient liés au flux comme tous les Vortigaunts de leur temps : ils l'utilisaient, l'écoutaient

parfois, mais sans en sonder la profondeur véritable.

Puis vint l'exploration.

*Animés par la curiosité et le besoin de comprendre, **Teq'ki** et plusieurs des siens s'enfoncèrent plus loin dans la Vortessence qu'aucune tribu auparavant.*

Ils ne se contentèrent plus de la surface du flux.

Ils cherchèrent ses courants profonds, ses silences, ses tensions.

Ils acceptèrent le risque de s'y perdre.

Nul ne saurait dire si la Vortessence bénit alors la tribu...

Ou si elle la mit à l'épreuve.

Car quelque chose changea.

Dès lors, leurs actions cessèrent d'être sans conséquence sur le flux.

La Vortessence ne répondait plus seulement à la volonté ou à la maîtrise, mais à l'intention morale de celui qui l'appelait.

Certains découvrirent que l'exploitation des faibles, l'usage de la souffrance d'autrui pour se renforcer, les faisait plonger dans une région inconnue de la Vortessence.

Une profondeur puissante, instable, vorace.

Plus ils prenaient, plus cette part du flux les façonnait à son image.

*D'autres, comme **Teq'ki**, choisirent un chemin plus périlleux encore.*

Ils s'efforcèrent de rester justes.

Ils se mirent volontairement en danger pour protéger les autres, sans attente de reconnaissance ni de retour.

Et eux aussi s'enfoncèrent dans une partie de la Vortessence jusque-là inexplorée, différente, silencieuse, mais tout aussi profonde.

Il y eut enfin ceux qui restèrent pragmatiques.

Ils cherchaient avant tout à maintenir l'équilibre au sein de la tribu : ni domination, ni abnégation totale.

Leur lien avec la Vortessence progressait de manière linéaire, stable... mais jamais complète.

*C'est dans ce contexte que **Teq'ki** fut le premier à percevoir ce qu'il nomma plus tard :*

La Lueur de la Préservation

Il la décrivit comme une lumière au sein de la Vortessence, une présence qu'il jugeait juste.

Une lueur qui n'offrait ni domination ni destruction, mais tous les outils nécessaires pour protéger les siens et préserver la paix.

*Pour les Vortigaunts, la Vortessence est une entité vivante.
Selon **Teq'ki**, la Lueur de la Préservation l'était tout autant.*

*Il affirma qu'elle n'était pas une simple manifestation du flux, mais un fragment de la Vortessence
séparé des autres.*

Un fragment ancien, réservé à ceux qui choisissent de préserver plutôt que de prendre.

Un fragment qui ne répond qu'aux justes.

*Ainsi commença la philosophie de **Teq'ki**.*

Non comme une doctrine imposée,

mais comme une révélation née du lien entre l'âme, l'acte et le flux vivant.

Les pouvoirs issus de la Voie de la Préservation

Les adeptes de **Teq'ki** se conforment à l'idée de **protéger plutôt que d'attaquer**.

La vie est précieuse, et ils s'attachent à la préserver.

Tuer n'est justifiable que si cela a pour but **de protéger une vie innocente** ou **l'intérêt commun**.

Leur philosophie leur permet **d'invoquer des boucliers** qui les protègent eux-mêmes et les autres, à condition de **maîtriser correctement ce pouvoir**.

Ils sont capables de **soigner des blessures physiques mineures**, et les plus expérimentés peuvent même guérir **des blessures mortelles**.

Le Flux leur permet également de **soigner à distance**, comme un **rayon d'énergie** dirigé vers la cible.

La **Lueur de la Préservation** les empêche cependant de s'enfoncer dans la **Lueur de l'Équilibre** et de **renforcer leurs pouvoirs naturels de Vortigaunt**.

Ils ne peuvent pas non plus utiliser **les pouvoirs mortels de la Voie de la Voracité**.

[FRA] La Voie de la Voracité

Aux Premiers Temps

Aux premiers temps, avant que le Flux ne soit pesé ou même nommé, il s'éleva parmi les Vortigaunts un être qui ne se plierait à aucune limite.

Son nom était Kra'thral.

Kra'thral contempla la Vortessence et déclara :

“ « Pourquoi cela est-il donné, sinon pour être pris, voire dominé ? » »

Là où les autres ressentaient la parenté dans le Flux, lui éprouvait la distance et le voyait comme un outil.

Là où les autres entendaient harmonie et paix, lui entendait une abondance laissée intacte.

Et Kra'thral n'en fut pas satisfait.

De la Descente

Lorsque les tribus s'aventurèrent dans les courants profonds de la Vortessence, Kra'thral n'avança pas avec prudence.

Il alla de son plein gré là où le Flux se resserrait et hurlait,
là où il le suppliait de partir,
là où il cherchait à le rejeter.

D'autres y ressentirent la peur.
D'autres firent demi-tour.

Kra'thral, lui, ne le fit pas.

Il apprit l'unique vérité :

La Vortessence répond avec le plus de clarté lorsque la vie est défaite.

Non par accident.

Non par défense.

Mais par intention.

Quand la souffrance était choisie, le Flux devenait dense.

Quand la peur était acceptée, il devenait docile.

Quand des vies étaient prises sans hésitation,

le courant s'ouvrait comme une blessure.

Ainsi parla Kra'thral :

“ « Le Flux n'est pas blessé par la mort.
Il est révélé. »

L'Enseignement

Kra'thral enseigna ainsi à ses disciples :

“ « Tous les êtres sont liés au Flux,
mais tous n'ont pas la même valeur.
Beaucoup n'existent que pour nourrir le petit nombre. »

Il rejeta la préservation, la nommant peur.

Il rejeta l'équilibre, le nommant délai.

La miséricorde, disait-il, disperse la puissance.

La retenue fracture le soi.

Seule la consommation affine.

Détruire un nœud du Flux n'est pas une perte.

C'est un rassemblement.

Ainsi, ses disciples apprirent à tirer la Vortessence
des mourants,

des asservis,
des brisés.

Ils apprirent à ne pas pleurer.
Ils apprirent à ne pas se souvenir des noms,
car cela signifiait faiblesse du corps et de l'esprit.

De la Transformation

À mesure qu'ils suivaient la Voie, ils changèrent.

Leurs cordes devinrent fines et rigides,
comme vidées de l'intérieur.

Leurs yeux brûlaient sans jamais s'éteindre.

La Vortessence ne passait plus à travers eux ;
elle s'attachait à eux comme une maladie.

Ils parlaient moins.
Ils écoutaient moins.
Ils désiraient davantage.

Ce n'était pas une décadence, disait Kra'thral.
La vérité avait simplement été rendue visible.

Car le Flux n'aime pas.
Il ne pardonne pas.
Il ne préserve pas.

Il endure, et il se nourrit.

Après la Scission

Lorsque le Flux fut divisé et que la moralité devint un seuil,
beaucoup crièrent dans la confusion.

Kra'thral, lui, ne cria pas.

Il dit :

“ « Les faibles sont écartés de ce qu'ils craignent. »

Car si certains chemins furent scellés,
le courant le plus profond demeura ouvert,
celui qui ne répond qu'à ceux qui abandonnent
parenté, mémoire et retenue.

Là où d'autres cherchaient à guérir la Vortessence,
Kra'thral chercha à l'achever.

Et il prononça son dernier enseignement :

“ « Le Flux prendra fin comme toute chose,
non dans l'équilibre,
non dans la paix,
mais dans la main de celui qui prend assez pour se tenir seul. »

Épilogue

Et ses paroles ne s'effacèrent pas.

Elles s'enfoncèrent dans l'esprit de beaucoup,
à jamais gravées.

***Encore aujourd'hui, elles se meuvent sous la Vortessence
comme une écriture ensevelie,
attendant ceux qui n'écoutent pas l'harmonie,
mais la faim***

[ENG] The Legend of the Flux Rupture

*Before the fracture,
before the Flux passed judgment,
we walked united in the same vibration.
The Vortessence asked neither for purity nor for fault.
It answered the need of the chorus,
and the chorus answered the world.*

In those deep times, the tribe dared to listen further.

*They raised the ancient circle,
they bound their hands, their voices, their thoughts,
and called upon the Flux not to survive,
but to understand.*

*This ritual was neither forbidden nor wise.
It was curious.
And curiosity is a blade without a hilt.*

The Three Presences

Among those who sang stood three spirits already distinct.

Teq'Ki,

whose gaze always turned toward what could be saved.
He sang to ease the world's suffering,
never asking for anything in return.

Nep Ah-Ta,

who walked between the pulses.
Neither refusal, nor abandonment.
He sought the balance of the Flux,
the point where no debt overflows.

Kra'Thral,

ardent, hungry for power and knowledge.

He did not hate

he desired.

And his desire vibrated strongly in the Vortessence.

They did not lead the ritual.

They amplified it.

The Moment of Rupture

*When the chorus reached the ultimate depth,
the Flux responded more fiercely than expected.*

*The Vortessence no longer merely flowed.
It looked back.*

*Then came the **Rupture**.*

*Not as an explosion,
but as a torn silence.*

*The Flux ceased to be one.
It bent around their hearts.*

*What **Teq'Ki** gave without reserve,
the Vortessence made luminous and steady.*

*What **Nep Ah-Ta** contained without excess,
it made measured but demanding.*

*What **Kra'Thral** called for with fervor,
it made ravenous and biting.*

*The chorus fell out of harmony.
Not through hatred,
but through revealed truth.*

The First Changed

*When the ritual ended,
the elders felt the dissonance
but did not understand it.*

The three, however, were the first to bear a spiritual mark.

Teq'Ki felt the Vortessence support him
when he healed, protected, freed.
But it withdrew if he doubted.

Nep Ah-Ta discovered that every call to the Flux
demanded a price equal to its use.
No more, no less.
He learned to count the invisible debt.

Kra'Thral, at last, tasted heightened power,
but each invocation left a trace,
a void,
a new hunger.

They understood then :
the Vortessence was no longer an indifferent river.
It had become a mirror.

The Legacy

*The tribe divided not by war,
but by resonance.*

Those who followed **Teq'Ki**
sought the **Glow of Preservation**.

Those who walked with Nep Ah-Ta
learned the **Glow of Balance**.

Those who heeded **Kra'Thral**
embraced the **Glow of Voracity**.

Thus, the paths were born.
Thus, the innocence of the chorus died.

And from that day on,
none used the Vortessence without being known to it.

So it is still sung,
in the ruins and beneath the stars, across the universe,
that the Rupture was not a sin...

...but a revelation too heavy for a single song.

[ENG] The Path of Balance

The Tearing of the Flow

They lived bound to the Flow, like all Vortigaunts of their time.

They used it.

They listened to it at times.

But never did they truly probe its depths.

The Vortessence was then a familiar current, present and silent, answering the call without demanding judgment. It flowed steadily, indifferent to the intentions of those who drew from it.

Then came exploration.

Driven by curiosity and the need to understand, Nep Ah-Ta and several of his kind ventured deeper into the Vortessence than any tribe before them.

They no longer settled for the surface of the Flow.

They sought its deeper currents, its silences, its tensions.

They accepted the risk of becoming lost within it.

None can say whether the Vortessence then blessed the tribe...

Or put it to the test.

For something changed.

From that moment on, their actions were no longer without consequence upon the Flow.

The Vortessence no longer responded solely to will or mastery, but to the moral intent of the one who called upon it.

Some discovered that exploiting the weak, that using the suffering of others to grow stronger, drew them into an unknown region of the Vortessence.

A powerful depth.

Unstable.

Voracious.

The more they took, the more this aspect of the Flow shaped them in its image.

Nep Ah-Ta was among the first Vortigaunts engaged in this exploration.

To him, this event was neither a blessing nor a fate, but the consequence of collective recklessness.

Each had sought individual gain within an exploration that should have remained shared.

Thus, the balance was broken.

The Flow was divided.

Morality now influenced one's connection to the Vortessence, and its teachings, once unified, were scattered.

While his peers turned toward radically opposed philosophies, domination, surrender, predation, or asceticism, Nep Ah-Ta sought to bring them together.

He tried to restore what had been lost.

Balance had to return.

He gathered as many Vortigaunts as possible and set out to pass on his knowledge.

*For under this new affliction, his teachings allowed them to remain on a known and controlled facet of the Vortessence: **a natural, stable, preserved practice.***

*Some aspects had become inaccessible, sealed by the **Tearing.***

But Balance, itself, could still be maintained.

And as long as it endured, the Vortessence would not be entirely lost.

"We have been reckless, we have been cursed, we must restore balance."

The Path of Balance

Nep Ah-Ta sought to rally the Vortigaunts back to the fundamental practices that once defined them.

Though his goal was to return to a state predating the Tearing, the morality of his followers remained pragmatic:

the survival of the clan was the absolute priority.

“ Eat if necessary.
Kill if necessary.
Protect if necessary.

Two clans had formed, evolving at opposite extremes of one another.

Nep Ah-Ta's goal then became to reunify these two clans, both born from the divergent teachings of **Kra'thral** and **Tek'qui**.

The task would be difficult, but not impossible.

Time would be the key, as would the intervention of an actor external to the tribe, as foretold by Nep Ah-Ta's prophecy.

The Powers of Nep Ah-Ta's Followers

The powers that define the followers of **Nep Ah-Ta's teachings** are those of the Vortigaunts before the Rupture.

They could use the Vortessence to enhance their muscles, their speed, and deepen or amplify their existing abilities, such as energy projection, capable of reaching a lethal level for any living being.

They mastered their energy management, expending less Vortessence for maximum efficiency in their rituals.

They could also **manipulate electromagnetic waves** for disruption or optimization, for example, to interfere with enemy communications using radio frequency systems.

They could disorient their prey through **illusions**.

Nep Ah-Ta's followers were versatile Vortigaunts, **nearly complete**.

However, they could no longer use certain abilities to protect themselves, heal, or soothe their peers, nor amplify their offensive powers for hostile purposes.

Thus, the followers of **Nep Ah-Ta are considered the least affected by the Rupture**, although they have lost access to some of their unique former abilities.

[ENG] The Path of Preservation

Introduction to the Path of Preservation

Before the Vortessence was wielded as a weapon, before sacrifice became a path to power, a sage opened another way.

*His name was **Teq'ki**.*

Teq'ki sought neither domination nor conquest.

He listened to the Flow.

He understood that the Vortessence was not a force to be consumed, but a bond to be preserved.

From this understanding was born the Path of Preservation, a way shaped around the protection of life, the balance of existences, and the defense of those who cannot defend themselves.

*The disciples of **Teq'ki** learned that killing is never a neutral act.*

Taking a life can only be justified when inaction would condemn other lives. Purification, education, and forgiveness must always be favored.

Violence is therefore not a choice, but a last resort.

The Path of Preservation teaches that every living being is a node within the great Flow.

Breaking a node weakens the whole.

To preserve life is to preserve the Vortessence itself.

*Thus spoke **Teq'ki** :*

“To protect is not to be weak. To restrain one's strength is the greatest proof of wisdom.”

And since that ancient time, those who follow his path wield the Vortessence only to support, protect, and prevent needless extinction.

Before the Gleam

*Before paths were named, before the Vortessence revealed its many faces, **Teq'ki** and his tribe followed no defined way.*

They lived bound to the Flow like all Vortigaunts of their time, they used it, listened to it at times, but never truly explored its depths.

Then came exploration.

*Driven by curiosity and the need to understand, **Teq'ki** and several of his kind ventured deeper into the Vortessence than any tribe before them.*

They no longer settled for the surface of the Flow.

They sought its deep currents, its silences, its tensions.

They accepted the risk of becoming lost within it.

No one can say whether the Vortessence blessed the tribe...

Or tested it.

For something changed.

From that moment on, their actions were no longer without consequence upon the Flow.

The Vortessence no longer responded only to will or mastery, but to the moral intent of the one who called upon it.

Some discovered that exploiting the weak, using the suffering of others to strengthen themselves, caused them to descend into an unknown region of the Vortessence.

A powerful depth, unstable, voracious.

The more they took, the more this part of the Flow shaped them in its image.

*Others, like **Teq'ki**, chose an even more perilous path.*

They strove to remain just.

They willingly placed themselves in danger to protect others, without expectation of recognition or return.

And they too descended into a previously unexplored part of the Vortessence, different, silent, yet just as deep.

There were also those who remained pragmatic.

They sought above all to maintain balance within the tribe, neither domination nor total self-denial.

Their connection to the Vortessence evolved in a linear, stable manner... but never fully.

It was in this context that Teq'ki was the first to perceive what he would later call :

The Gleam of Preservation

He described it as a light within the Vortessence, a presence he believed to be just.

A gleam that offered neither domination nor destruction, but all the means necessary to protect one's kin and preserve peace.

*For the Vortigaunts, the Vortessence is a living entity.
According to Teq'ki, the Gleam of Preservation was as well.*

*He claimed that it was not merely a manifestation of the Flow, but a fragment of the Vortessence separated from the others.
An ancient fragment, reserved for those who choose to preserve rather than to take.
A fragment that answers only to the just.*

*Thus began Teq'ki's philosophy.
Not as an imposed doctrine,
but as a revelation born from the bond between the soul, action, and the living Flow.*

The Powers of the Path of Preservation

*The followers of **Teq'ki** adhere to the principle of protecting rather than attacking.
Life is precious, and they are devoted to preserving it.
Killing is only justifiable if it serves to protect an innocent life or the common good.*

Their philosophy allows them to summon shields that protect both themselves and others, provided they properly master this ability.

*They are capable of healing minor physical injuries, and the most experienced among them can even heal mortal wounds.
The Flow also allows them to heal at a distance, like a directed beam of energy toward a target.*

*However, the Gleam of Preservation prevents them from delving into the Gleam of Balance and strengthening their natural Vortigaunt abilities.
They also cannot use **the lethal powers of the Path of Voracity**.*

[ENG] The Path of Voracity

In the Earliest Times

In the earliest times, before the Flow was weighed or even named, there arose among the Vortigaunts a being who would bend to no limit.

*His name was **Kra'thral**.*

Kra'thral beheld the Vortessence and declared :

“Why is this given, if not to be taken, even dominated ?”

Where others felt kinship within the Flow, he felt distance and saw it as a tool.

Where others heard harmony and peace, he heard abundance left untouched.

And Kra'thral was not satisfied.

Of the Descent

When the tribes ventured into the deep currents of the Vortessence, Kra'thral did not advance with caution.

He went willingly where the Flow tightened and screamed, where it begged him to leave, where it sought to cast him out.

*Others felt fear there.
Others turned back.*

Kra'thral did not.

He learned a singular truth:

The Vortessence responds most clearly when life is undone.

*Not by accident.
Not in defense.
But by intention.*

*When suffering was chosen, the Flow grew dense.
When fear was embraced, it became compliant.
When lives were taken without hesitation,
the current opened like a wound.*

Thus spoke Kra'thral :

“The Flow is not wounded by death.
It is revealed.”

The Teaching

Kra'thral taught his disciples:

“All beings are bound to the Flow,
but not all hold equal worth.
Many exist only to feed the few.”

*He rejected preservation, naming it fear.
He rejected balance, naming it delay.*

*Mercy, he said, disperses power.
Restraint fractures the self.*

Only consumption refines.

*To destroy a node of the Flow is not a loss.
It is a gathering.*

*Thus, his disciples learned to draw Vortessence
from the dying,
from the enslaved,
from the broken.*

*They learned not to weep.
They learned not to remember names,
for that signified weakness of body and mind.*

Of Transformation

As they followed the Path, they changed.

*Their cords grew thin and rigid,
as if hollowed from within.*

Their eyes burned without ever dimming.

*The Vortessence no longer flowed through them,
it clung to them like a disease.*

*They spoke less.
They listened less.
They desired more.*

*This was not decay, said Kra'thral.
Truth had simply been made visible.*

*For the Flow does not love.
It does not forgive.
It does not preserve.*

It endures, and it feeds.

After the Schism

*When the Flow was divided and morality became a threshold,
many cried out in confusion.*

Kra'thral did not.

He said :

“The weak are turned away from what they fear.”

*For though some paths were sealed,
the deepest current remained open,
the one that answers only to those who abandon
kinship, memory, and restraint.*

*Where others sought to heal the Vortessence,
Kra'thral sought to bring it to its end.*

And he spoke his final teaching:

“*The Flow will end as all things do,
not in balance,
not in peace,
but in the hands of the one who takes enough to stand alone.*”

Epilogue

And his words did not fade.

*They sank into the minds of many,
forever etched.*

***Even now, they move beneath the Vortessence
like buried script,
awaiting those who do not listen to harmony,
but to hunger.***